

fans viures, & fans abry; couché fur vne roche nuë, qui n'auoit rien d'egal auffi peu que fon corps, & mouillé depuis les pieds iufques à la teſte d'une pluye furieufe qui tomba deffus luy quaſi vn iour entier. Nonobſtant tout cela fon courage ne cede pas à ſa miſere, il a recours à Dieu, & traînant ſon miſerable corps fur ſes coudes & fur ſes genoux; (car il ne pouuoit ſe tenir fur ſes pieds, ny s'appuyer fur autre choſe,) les yeux tout bouchez de verole, il s'en va dans les buiffons & parmy les broffailles chercher à taſtons ſ'il ne trouuera point quelque racine ou quelque fruit pour raffaſier la faim qui le preſſe autant & plus que tous ſes maux enſemble.

Il falloit que Dieu le conduiſiſt, car ſes mains tomboient ſi heureuſement fur ce qu'il cherchoit, qu'en peu de temps il trouua vne certaine eſpece de grozeilles aſſez pour foulager aucunement ſa faim [21] Iugez quelle fut la nuit de ce pauvre malade.

Le lendemain comme il eſtoit couché quaſi tout nud fur le riuage, quelques canots Hurons qui l'auoient apperceu de loin, croyant que ce fuſt quelque corps mort, ſ'approcherent pour le recognoiſtre: mais luy s'eſtant vn peu leué au bruit pour leur crier miſericorde, leur donna tant d'horreur, que n'oſans aborder plus pres, ils le laiſſerent impitoyablement fans luy preſter aucun ſecours, non pas meſme d'une poignée de bled ou de farine. Vn peu de temps apres quelques autres paſſerent, qui en fin s'eſtans laiſſé flechir par les preſens qu'il leur offrit, ſe reſolurent de ſ'en charger: mais hélas cette ioye fut bien courte, à peine l'eurent-ils porté enuiron vne demie lieuë, que ne pouans plus le ſouffrir, ils le remirent à bord avec ſes hardes, & vn paquet d'environ 50. ou